

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red square. The letter "u" is stylized with a circular element around it.

etc!

Volume 10, Number 2, Fall 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12623ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1987). Review of [etc!] *Lurelu*, 10(2), 14–14.



l'auteur a heureusement choisi très direct et tout à fait naturel. Ani cherche avec détermination un garçon beau, doux, intelligent et sachant pleurer aux bons moments. Elle déteste les gars du primaire qui sont souvent machos et sont parmi ceux qui commettent toutes les injustices qui la révoltent. Les sentiments d'Ani pour sa mère subissent des hauts et des bas éprouvants pour Ani, et pour sa mère, me direz-vous... Sa mère l'énerve; elle adore sa mère, vous connaissez? Par contre, ceux qu'elle éprouve pour la nouvelle amie de son père et pour l'ami supercollant de sa maman sont toujours au plus bas. L'auteur semble comprendre avec une tendresse cachée les tourments d'une fille de 11 ans vivant avec des parents séparés, et il nous montre une enfant tout à fait partielle, qui veut garder sa place, la première et pas une autre, et qui juge avec une sévérité extrême tous ces voleurs d'affection tournant autour d'elle comme des aigles. Ani exprime donc très clairement son état d'âme: les amis de ses parents sont affreux, surtout Élisabeth Principale qui fait subir au père d'Ani d'inquiétantes fuites de personnalité. Ani a des parents qui ne cachent pas leurs émotions. Elle est un peu impressionnée quand son père pleure parce qu'il est trop heureux, et sa mère parce qu'elle est trop malheureuse... Elle décide de pleurer moins que la moyenne familiale et de garder ses secrets pour elle-même et pour Olivia. Les amours musicaux d'Ani sont décrits d'une façon très réaliste comme allant d'un groupe à l'autre sans aucune autre logique ou constance que sa passion à les aimer successivement. Ani persévère beaucoup plus quand elle découvre Jonathan, un étudiant de la polyvalente qui répond à tous ses critères, mais semble lui préférer une «punkette» détestable (toujours selon Ani)

Le style, le choix de vocabulaire de ce journal me semble assez près de ce qu'une enfant de 11 ans très éveillée (qui peut dormir aujourd'hui?) peut écrire de son monde intérieur bouleversé par des attentes et des émotions très profondes. Ani est radicale: Si Olivia la trahit, elle sera jetée à la

poubelle; elle est aussi pleine de contradictions qu'elle exprime avec une sincérité réjouissante; et elle est universelle, car tout(e) lecteur(trice) en la lisant a 11 ans et se sent à l'aise parmi les fluctuations parfois déraisonnables que subissent les humeurs et les jugements d'Ani.

Les enfants de parents séparés devraient reconnaître quelques-unes de leurs hantises face aux «arrivages» qui menacent leurs relations avec leurs parents. Les écrits d'Ani les amèneront à se dire: «Elle aussi...»

Pour les 8 à 11 ans

Michèle Gélinas

Bibliothèque Centrale-Enfants

Sylvie Desrosiers

LA PATTE DANS LE SAC

Illustré par Daniel Sylvestre

Éd. La courte échelle, collection

Roman-jeunesse, 1987, 93 pages

5,95 \$

La seule vue du titre et de la page couverture nous fait déjà anticiper un plaisir certain. Et *La patte dans le sac* est loin de nous décevoir. Notdog, un gros chien laid mais bien sympathique, se fait intercepter à la frontière canado-américaine en train de transporter de la drogue. Tout de suite, les policiers arrêtent Édouard Duchesne qui vient d'acheter ce chien pour sa nièce Jocelyne. Avec ses amis John et Agnès, Jocelyne, convaincue de l'innocence de son oncle, entreprend de tirer cette affaire au clair. Décidément, les habitants du village sont bien louches, à commencer par le malingre Auguste Gendron, trop chic pour un directeur de fourrière. Et que dire de Bob les Oreilles Bigras, le motard local, et de son humour noir! Même le maire Michel attire les soupçons avec ses mystérieux voyages à Montréal.

Qui est le vrai coupable? Le suspense durera jusqu'au dernier chapitre. Les jeunes adoreront ce petit roman policier où les enfants-héros se montrent plus intelligents que les adultes. Le coupable se repentira amèrement d'avoir injustement sous-estimé ces «microbes». Aux rebondissements de l'intrigue viennent s'ajouter le pittoresque des personnages et le comique des situations. Les illustrations soutiennent parfaitement le texte et accentuent son côté humoristique. Écrit dans un style direct et vivant, le roman fournira même au jeune lecteur l'occa-



sion de profiter des leçons de français d'Agnès...

Pour les 9 à 12 ans.

Denise Dolbec

Bibliothèque de Musée des beaux-arts de Montréal

etc!

Normand Viau

SALTRACAZ

Illustré par Yves Perron

Éd. Ovale, collection Humphrey

Beauregard, 1986, 48 pages

10,95 \$

Deuxième titre de la série des aventures de Humphrey Beauregard, *Saltracaz* réunit bien des qualités qui ne démentent pas l'accueil reçu par le premier volume paru: *Elless Nut l'incorrigible*. Les jeux de mots et les gags faciles ajoutent du piquant à ces aventures quelque peu rocambolesques. Ce genre de BD convient parfaitement aux jeunes lecteurs et lectrices qui s'amusaient tout autant à suivre les péripéties en images qu'à s'initier aux formes humoristiques du langage écrit.

Humphrey Beauregard est détective privé à Chicago, durant les années trente. Il est chargé d'enquêter sur l'administration de la célèbre prison Saltracaz. Cet «homme au regard d'acier et à la mâchoire de fer» réussit, avec l'aide de son adjoint, le drôlatique et distingué Timothy Teacup, à mener à bien sa mission, pourtant périlleuse. Embuscades, bagarres, poursuites se succèdent à une cadence folle.

Voilà évidemment un scénario plein de rebondissements, mais qui ne manque pas de simplicité: les bons d'un côté, les méchants de l'autre! Les illustrations sont à l'avenant, à la mode des BD européennes classiques. Et, comme aux éditions Ovale on fait bien les choses, la présentation est impeccable.

Pour les 10 ans et plus.

Denise Fortin

